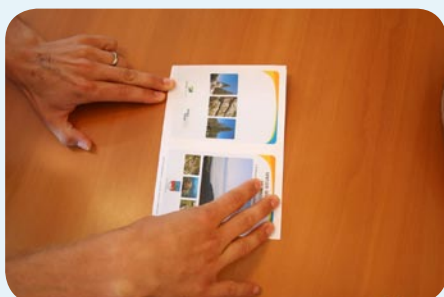
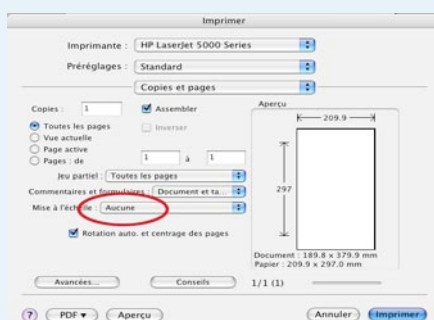


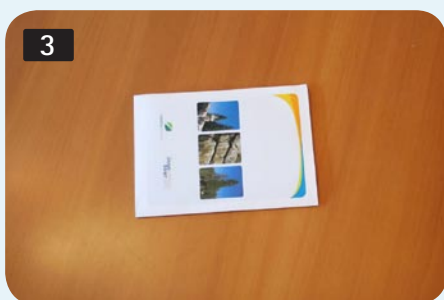
CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



ROSSINIÈRE

Histoire et architecture d'un village
du Pays d'Enhaut



éditions randonature - collection sentiers didactiques

ROSSINIÈRE

2

Randonature Sarl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ni du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions



- Les zones que vous traverserez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Respectez les habitants, le bétail, les bâtiments, les clôtures et les pâturages.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.

NATURE ATTITUDE



35

ROSSINIÈRE

<http://www.randonature.ch/4>

TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR

Textes et images © Randonature Sarl 2007.

Ce sentier a été créé par Randonature Sarl sur la base du dépliant «Patrimoine architectural et village du peintre Balhus». Une partie des informations présentées dans cet ouvrage est issue des ouvrages et du site Internet listés ci-dessus.

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

<http://www.rossiniere.ch> (Site officiel de la Commune)

Les Alpes vaudoises. Histoire et toponymie. Ric Berger, Cabedita, Yens s./Morges, 1993.

Château d'Oex. Mille ans d'histoire suisse. David Birmingham, Editions Payot, Lausanne, 2005.

Château d'Oex et le Pays d'Enhaut. Georges-André Chevallaz, Editions du Griffon, Neuchâtel, 1974.

La Maison de la Place. Emile Henchoz, tiré à part de la Revue historique vaudoise, Lausanne, 1964.

Pays-d'Enhaut. Lieux historiques lieux vivants. Jürg Zbinden, Association Pays-d'Enhaut, Rossinière, 2002.

POUR EN SAVOIR PLUS

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

- Rossinière. Histoire et architecture d'un village du Pays d'Enhaut (Rossinière)
- Le canal d'Entreroches. Histoire d'un rêve européen (Eclépens)
- Lausanne moderne. Histoire d'une ville en transition (Lausanne)
- Lausanne au fil de l'eau. Histoire d'une ville et de son lac (Lausanne)
- Sentier de la Pierre. Voyagez entre mer et montagne (Villars)
- Sentier géologique de Bassins. A la découverte de la face cachée de la chaîne du Jura (Bassins)
- Balade à travers Orbe et son passé. Histoire d'un carrefour de l'Europe (Orbe)
- Payerne et son abbatale. Histoire d'une ville et de son église (Payerne)

Canton du Valais

- Le sentier des pives. Du village aux alpages (Nendaz)

Canton de Neuchâtel

- Le sentier de la Tourbière. Exploitation et sauvegarde d'une ressource naturelle (Les Ponts-de-Martel)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

34 ROSSINIÈRE

33 ROSSINIÈRE

CHRONOLOGIE

- 780 Première mention de Ransonery
- XI^e siècle Annexion du Pays d'Enhaut par les comtes de Gruyère
- 1388 Rachat de leurs terres par les habitants de Rossinière
- 1554 Ruine du comte Michel de Gruyère et rachat du Pays d'Enhaut par Berne
- 1798 Indépendance du Pays de Vaud, dont Rossinière devient une commune
- fin XIX^e Construction de la route depuis Bulle
- début XX^e Création de la ligne de chemin de fer MOB

SITUATION



En transports publics: prendre le Goldenpass (anciennement MOB) depuis Montreux et descendre à Rossinière.

En voiture: sortir de l'autoroute Vevey - Fribourg à Bulle et suivre «Château d'Oex». Rossinière se trouve sur cette route à 25km de Bulle. Parquer à la gare, située en contrebas du village.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Rossinière l'irréductible
p. 7	Introduction
p. 8	Début du sentier
p. 32	Remarques personnelles
p. 33	Chronologie
p. 34	Dans la même collection
p. 35	Pour en savoir plus (bibliographie et crédits)

ROSSINIÈRE 3

ROSSINIÈRE 4

INFOS PRATIQUES

- Balade à la découverte de l'architecture et de l'histoire de Rossinière
- Gare - La Frasse - Place du village - Gare
- cn 1 : 25000 1245 Château d'Oex
- 90m ← 90m ← 90m
- 2 km
- Environ 30 minutes
- Pas de difficultés particulières
- Toute l'année
- Hôtel de Ville, Hôtel Elite et le Jardin de la Tour dans le village
- Hôtel de Ville
- Gare et place du village
- WC public dans le bâtiment de la Poste

REMARQUES PERSONNELLES

32

ROSSINIÈRE

31

ROSSINIÈRE

Fin Fin du parcours, retournez à la gare.



Rares sont les édifices sur lesquels il est en-core possible d'observer les peintures – parfois sommaires, parfois grandioses – qui venaient compléter les frises et les tavillons et orner les pignons et les consoles des maisons.

Parmi les dessins les plus courants figuraient des motifs floraux stylisés, des fleurs de lys, ou encore des Ours bernois. Aujourd'hui, la plupart de ces peintures ont été victimes en restant perceptibles, et seules quelques traces en finement ciselés.

LES PEINTURES

Parmi les peintures originales du Grand Chalet figuraient des Ours, symbole de la reconnaissance à Berne, qui ont été enlevés des façades lorsque la région a intégré le Canton de Vaud. Pourtant, les habitants de la vallée s'étaient rangés du côté de leur tuteur bernois. Mais Berne, tout en remerciant le Pays d'Enhaut pour sa fidélité, l'a alors invité à se soumettre aux ordres du gouvernement vaudois.

ROSSINIÈRE L'IRRÉDUCTIBLE

« Car tel est le caractère des habitants des Alpes qu'ils sont capables d'erreur, mais non de lâcheté ou de perfidie. »



Depuis sa naissance en 780 sous le nom de Ransonery, le village de Rossinière et ses voisins du Pays d'Enhaut n'ont cessé d'affirmer leur identité face à l'extérieur. C'est ainsi que les comtes de Gruyère – maîtres de la région du XI^e au XVI^e siècle – ont eu d'incessantes querelles avec ce peuple d'irréductibles montagnards. A tel point qu'en 1388 les habitants de Rossinière ont finalement récupéré la propriété de leurs terres, de ce petit coin de Suisse qu'ils avaient forgé.

ROSSINIÈRE

5

ROSSINIÈRE

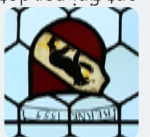
6

Ainsi ce peuple se bat pour son autonomie depuis plus d'un millier d'années, et aucun changement de régime n'a pu y porter atteinte – pas même l'indépendance vaudoise de 1798, elle aussi vue avec méfiance. La réelle révolution est plutôt venue du désenclavement de la vallée et du développement touristique qui a suivi, grâce à la route à la fin du XIX^e siècle puis au rail. Mais là aussi les habitants ont su ne pas céder face aux promoteurs immobiliers et autres béton-neurs.

Plus encore que le magnifique paysage environnant, c'est peut-être bien cette identité préservée de tout un peuple, visible encore aujourd'hui dans l'architecture du village, qui constitue le principal attrait de Rossinière.



L'histoire s'est répétée sous la domination bernoise. Suite à la ruine du dernier comte de Gruyère en 1556, d'Enhaut) et y a imposé son autorité. Plusieurs siècles de lutte contre cette nouvelle domination étrangère ont fini par doter les habitants de la vallée d'un statut privilégié, dont témoignent les nombreux chalets luxueux datant du XVIII^e et du XVII^e siècle.



12 L'INCOMPARABLE

Le Grand Chalet, qui date de 1754-1756, regroupe tous les détails architecturaux que nous avons abordés durant cette excursion. Cet édifice hors norme est la plus grande maison en bois habitable de Suisse.



S'étendant sur près de 500m² au sol et sur cinq étages, il a nécessité dix fois plus de bois que les maisons traditionnelles, et 200'000 tavillons pour sa toiture. Près de 200 épicéas de plus de cent ans d'âge ont dû être amenés ici, traînés sur la neige par des chevaux durant les hivers précédant sa construction.

De même, pas moins de 43 jours de travail ont été nécessaires aux deux artistes pour écrire les 2800 lettres de son texte de dédicace et peindre les ornements de la façade, qui compte 113 fenêtres.

30

ROSSINIÈRE

29

ROSSINIÈRE

12 Lorsque le sentier rejoint la route, prenez à gauche et continuez jusqu'au Grand Chalet.



A ces informations s'ajoutent des textes à caractère religieux, louant le Seigneur. On peut également y lire la date de construction, et très souvent les initiales des maîtres-charpentiers responsables de l'ouvrage.



Une partie de l'inscription est consacrée au propriétaire. On y trouve son nom, précédé d'un adjectif décrivant son statut social, et le nom de son épouse, invariablement qualifiée de « modeste ».



Noircies par le temps et le soleil, la plupart des façades ne laissent apparaître que des brèves inscriptions qui ont été apposées lors de leur édification. Sculptées et soulignées de peinture, elles véhiculent deux messages bien distincts:

LES INSCRIPTIONS

remarquable, tant au niveau de l'architecture, de la richesse des décors extérieur et intérieur, que de la qualité des matériaux utilisés.

INTRODUCTION

L'identité de Rossinière est gravée dans ses maisons, et la construction en bois est un art aux facettes multiples et insoupçonnées. Durant cette balade, nous espérons vous montrer – grâce à certains détails repris dans les encadrés – que derrière une apparente simplicité se cache partout ici une vraie recherche d'esthétique et d'harmonie.



Ce parcours suit un itinéraire défini, mais sentez-vous libre de suivre votre envie de flâner dans le village. Tous les bâtiments recèlent des détails dignes d'intérêt et des merveilles que nous vous laissons le soin de découvrir.

Vous trouverez également une chronologie de la région à la fin de cette brochure.

1 Depuis la gare - face au village, dos aux rails - partez sur votre droite sur le petit chemin en gravier. Après une cinquantaine de mètres, il remonte vers le Grand Chalet, où vous vous arrêtez.

ROSSINIÈRE

7

ROSSINIÈRE

8

Le Grand Chalet doit son existence à Jean David Henchoz, alors notaire et curial (greffier) de Rossinière. Conscient de l'intérêt économique de la production de fromage pour la région, il souhaitait créer un « centre du fromage ». Cet imposant bâtiment devait ainsi contenir, en plus d'un habitat, un lieu d'échange commercial pour les marchands de Bulle et pour l'exportation (via Vevey et Lyon), ainsi qu'une cave d'affinage pour près de 600 meules, dont la taille a dicté celle de tout l'édifice.



Le Grand Chalet, construit en 1754-1756, constitue à lui seul une telle démonstration de l'architecture en bois de la région que nous pourrions y consacrer toute cette brochure. C'est pourquoi nous n'allons revenir sur son architecture qu'à la fin du parcours, après avoir découvert ailleurs les éléments observables sur cet édifice.

1 LE GIGANTISME D'UN BARON DU FROMAGE

11 TOUJOURS PLUS GRAND, TOUJOURS PLUS BEAU

Construite durant l'occupation bernoise, la Maison de la Place (1661 -1664) est un bâtiment d'une qualité exceptionnelle, qui reflète bien le statut social de son commanditaire Adam Martin, alors un notable important de Rossinière.



Durant cette période, les seigneurs bernois étendaient leur influence à travers plusieurs personnalités locales. Les jeux de pouvoir étaient légion, et il est probable que les somptueuses ornementsations des maisons n'avaient pas comme seule origine l'amour de la beauté.

Posséder un beau chalet était en effet aussi signe de richesse et d'influence. Adam Martin, gouverneur (relais de l'autorité bernoise), notaire et curial, s'est ainsi fait construire cette demeure tout à fait

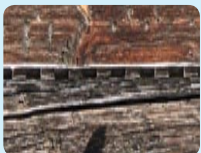
28

ROSSINIÈRE

27

ROSSINIÈRE

11 Prenez le chemin qui longe (sur sa droite) le bâtiment situé face à l'Hôtel de Ville, au niveau des places de parc. Empruntez ensuite le premier chemin qui descend à droite et observez la maison sur votre gauche. Pour une meilleure vue, vous pouvez aussi vous déplacer dans le champ à votre gauche, juste après la petite remise.



Les frises font partie de ces rares détails de construction dont la seule fonction est esthétique. Elles sont apparues au Pays d'Enhaut vers la fin du XVI^e siècle sous une forme très simple. Ce n'est qu'au XVII^e qu'elles prennent toute leur ampleur et s'expriment en diverses formes: ondulées, dentelées, ou encore en escalier. Par la suite, les frises sont redevenues plus discrètes, à l'exception d'une courte période au début du XIX^e siècle, à Châteaudoix et à Rougemont.

LES FRISES

Bien que le rêve de J. D. Henchoz n'ait jamais été réalisé, le Grand Chalet est demeuré dans l'Histoire. Maison d'habitation, puis pension dès 1857, il a abrité de nombreux hôtes célèbres, dont Victor Hugo. En 1976, il a été racheté par le peintre Balthus et son épouse Setsusko, qui y réside encore.

LES CHALETS

Le nom «chalet» était à l'origine réservé aux constructions des alpages. C'est le flot grandissant des touristes qui a entraîné un glissement du sens, jusqu'à désigner tous les bâtiments en bois. A son origine, le Grand Chalet était ainsi appelé la Grande Maison.



2 Quittez le Grand Chalet par le chemin qui monte. Traversez la route et prenez à droite jusqu'aux places de parc. Sur la route qui monte depuis là, arrêtez-vous 100 m après le deuxième virage, à la hauteur de la rangée de bâtiments.

ROSSINIÈRE

9

ROSSINIÈRE

01

L'habitation occupe la partie sud du bâtiment, exposée au soleil, alors que la grange et l'écurie se situent à l'arrière. Elles constituent grâce aux bêtes une isolation ou même un chauffage de la partie habitable. On voit aussi que ces maisons sont toutes alignées le long de la route, et à proximité du ruisseau de la Frasse. Cela permet de ne pas trop empiéter sur les bons herbages (réservés au bétail) et de résoudre les problèmes d'égoût.



Le hameau de la Frasse, qui date du XVII^e et du XVIII^e siècle, témoigne que la vie dans cette région a toujours tourné autour des activités agricoles. La bâtisse regroupe en effet les différentes fonctions nécessaires à une famille d'agriculteurs: une grange, une écurie et une habitation, avec devant elle une petite place qui permet de travailler et de circuler, ainsi qu'un jardin potager.

2 LA MAISON PAYSANNE

10 LA GRUE GRUYÉRIENNE

L'Hôtel de Ville, datant de 1645, porte les armoiries de la commune de Rossinière, sur lesquelles figure une grue, symbole du Comté de Gruyère. En réalité, ce charmant volatile, qui est demeuré sur les armoiries de toutes les communes des environs, n'a probablement jamais niché dans la vallée!



Certes, le Pays d'Enhaut a été gruyérien du XI^e au XVI^e siècle, mais sait-on ce qui s'y passait avant? Nul ne peut dire à quand remonte son peuplement, car rien n'est connu avant l'an 780, où l'on relève la première mention de Rossinière, sous le nom de Ransonery.

La rudesse du climat et la topographie escarpée de ces vallées dominées par la forêt ne les rendaient pas très attirantes. Ce n'est que lorsque la terre a commencé à manquer en plaine que les paysans s'y sont aventurés et qu'ils y ont dès lors vécu de manière autonome et autarcique, jusqu'à l'arrivée des comtes de Gruyère.

26

ROSSINIÈRE

25

ROSSINIÈRE

10 Revenez sur vos pas jusqu'à l'Hôtel de Ville.



La durée de vie d'un toit de tavillons varie en fonction de sa pente et du type d'arbre utilisé. Pour un toit à faible pente construit en tavillons d'épicéa (principale essence de la région), on peut compter sur une durée de vie de 50 ans.



Outre cette fonction protectrice, ces tuiles végétales revêtent dans de nombreux cas un rôle décoratif. On dénombre ainsi plus de 15 formes différentes de tavillons, permettant de créer toutes sortes de motifs.



Le tavillon, véritable tuile en bois, protège des intempéries de nombreux toits et façades de la région. Obtenus à partir de bûches d'épicéa spécialement sélectionnées et fendues à cet effet, il en faut 250 pour couvrir 1m².

LES TAVILLONS

LES MADRIERS

Les madriers constituent les éléments de base de l'architecture traditionnelle du Pays d'Enhaut. Ce sont des poutres empilées à angle droit jusqu'au faite, qui tiennent ensemble grâce à des encoches, à 25 cm de leur extrémités.



Ici toutefois, les côtés des maisons sont protégés par des planches verticales qui empêchent de se rendre compte de cet assemblage.



Avant l'industrialisation, les madriers étaient travaillés à la hache, sur le lieu de construction des chalets, ce qui leur donnait une apparence rustique. Le bois était abattu en hiver à la nouvelle lune (en descente de sève) et utilisé dans les mois qui suivaient. Il n'était pas enduit de protection, ce qui explique le noircissement des façades.



3 Continuez votre chemin jusqu'au deuxième bassin situé sur votre droite. Revenez sur vos pas de quelques mètres pour contempler le dernier bâtiment sur la route, à gauche en montant.

ROSSINIÈRE

11

ROSSINIÈRE

12

La vie s'organisait ainsi de manière quasiment autarcique, chaque famille produisant ses légumes, ses céréales, sa viande, ses laitages, son chanvre et son lin, que l'on tissait à domicile. De même, la communauté villageoise était le théâtre de la grande majorité des échanges sociaux. Cet endroit constituait alors le centre du hameau, l'endroit où les gens se rencontraient et où les femmes venaient faire la lessive.



Au XVII^e et au XVIII^e siècle, la vie dans la vallée et dans le hameau maintenant. Le Pays d'Enhaut n'était desservi que par une route mulétière qui passait de l'autre côté de la Sarine et à laquelle Rossinière était reliée par un pont de pierre.

3 UN LIEU DE RENCONTRE

9 UN TOIT POUR TOUS

«Devant le village», qui date de 1677, est l'exemple d'un mode de construction dicté par une législation fiscale spécifique, due à l'occupant bernois. L'ancienne taxe sur le foyer, payée par chaque ménage, avait alors été remplacée par une nouvelle taxe « par toit », prélevée par bâtiment, quel que soit le nombre de familles qui l'occupait.



Dans le but de réduire l'impôt, un immense toit a été construit sur les habitations de plusieurs familles, ce qui a créé ces grandes bâtisses.

Ce mode de construction a toutefois entraîné de nombreuses querelles, d'ordre juridique, familial ou de voisinage. Le bruit, les odeurs, ou encore l'accès et l'entretien étaient autant de sujets de disputes.

Et le plus grand désavantage de ces maisons si proches les unes des autres était bien sûr le risque d'incendie, largement accru par cette proximité.

24

ROSSINIÈRE

23

ROSSINIÈRE

6 Empruntez les escaliers situés en contrebas de la tour, en direction de la route cantonale. Traversez-la et longez-la sur quelques dizaines de mètres, en partant à gauche, pour observer le chalet situé de l'autre côté.

Jusqu'au XIX^e siècle, la construction en bois était la règle au-dessus de 900m d'altitude. Un subassement en maçonnerie était toutefois nécessaire pour isoler le bois de la terre et le préserver de la putréfaction. Les pierres étaient récoltées sur place et assemblées avec un mortier à base de chaux.

Mais plusieurs incendies ont ravagé les villages de la région - dont Rossinière en 1600, 1776 et 1855 - ce qui a poussé les habitants à opter pour la pierre, matériau inflammable.

Cette évolution a été favorisée par les maçons piémontais, arrivés ici avec des compétences nouvelles pour la construction des routes carrossables, durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Aujourd'hui encore, on peut voir les limites entre ces deux arts de la construction, là où les maisons en pierre remplacent les maisons en bois.



LA MAÇONNERIE

LES MOSAÏQUES

De nombreuses activités artisanales occupaient les journées des habitants du Pays d'Enhaut: tissage, broderie, etc.

Il en est une qui permettait d'embellir les devantures des maisons, tout en formant une terrasse «propre» devant l'entrée: la création de mosaïques.

Ces réalisations sont constituées de galets récoltés dans le lit de la Sarine et « cimentés » avec du sable. Au gré de la fantaisie de leurs auteurs, elles peuvent revêtir des apparences très diverses.



4 Prenez la passerelle qui traverse la rivière et continuez sur la route. Observez les chalets situés aux environs de l'hôtel Elite et l'implantation des maisons du hameau de la Frasse.

ROSSINIÈRE

13

ROSSINIÈRE

14

La construction de la route à la fin du XIX^e siècle et l'inauguration du MOB en 1901 (ligne de chemin de fer reliant Montreux à l'Oberland bernois) ont rendu toute la vallée beaucoup plus accessible, ce qui a incité de nombreux touristes et habitants de la plaine à venir s'installer dans la région pour y vivre ou y passer des vacances. Le nombre d'hôtels et de pensions au Pays d'Enhaut est alors passé de onze en 1888 à soixante en 1907.



Jusqu'au XX^e siècle, Rossinière était constituée du village proprement dit et de plusieurs hameaux indépendants, dont celui de la Frasse que nous venons de traverser. Ces entités sont aujourd'hui regroupées, suite au désenclavement et à l'extension récente du village.

4 L'AVÈNEMENT DU TOURISME

8 UNE HEURE POUR TOUS

Cette tour a été construite à la fin du XVIII^e siècle pour accueillir l'horloge du village, située auparavant sur le toit de l'Hôtel de Ville. Cette horloge, pourtant indispensable, faisait un tel vacarme qu'elle empêchait les habitants de dormir. C'est pourquoi la Municipalité l'a fait déplacer ici.



L'origine de la tour de l'horloge demeure toutefois incertaine, mais elle a probablement été érigée spécifiquement pour abriter le mécanisme bruyant de l'horloge et pour placer le cadran en hauteur. Par la suite, la tour a connu plusieurs affectations, tantôt chambre d'arrêt, tantôt local d'archives.

22

ROSSINIÈRE

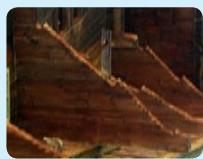
21

ROSSINIÈRE

8 Rendez-vous au pied de la tour blanche.



Ainsi, dès le XVI^e siècle, on commence à voir des peintures ou des gravures orner leurs tranches. À partir du XVII^e, c'est leur forme qui commence à évoluer, d'abord en boules, puis vers des formes arrondies qui dominent au XVIII^e et au XIX^e siècle.



Mais ces ailes revêtent aussi une grande importance dans l'esthétique des bâtiments, ce qui permet de retracer l'histoire de l'architecture de la région.



Les derniers madriers avant le toit, appelés les ailes, sont plus longs que ceux du bas des constructions. Leur emplacement forme ainsi une console qui soutient l'avant-toit et rigidifie le pignon (fronton).

LES AILES

C'est comme ça qu'ici aussi de nombreux chalets sont venus agrandir le village, depuis maintenant plus d'un siècle. Mais même dans le nouveau Rossinière les maisons sont construites à proximité les unes des autres, pour continuer à préserver les bons herbages.

RÈGLEMENT COMMUNAL

Les nouveaux édifices situés entre le hameau de la Frasse et l'église s'intègrent parfaitement dans le village et semblent, pour la plupart, être représentatifs de l'architecture locale.



Dans le but de préserver les terres agricoles et de garder le cachet du village, les autorités communales de Rossinière ont édicté un règlement communal qui définit des règles de construction en effet très strictes.



Certains chalets, intégralement construits en maçonnerie isolée, sont ainsi recouverts d'une paroi de bois qui leur donne l'allure d'un chalet traditionnel.



5 Continuez sur la route et prenez le chemin qui entre dans l'enceinte de l'église, sur votre gauche. Suivez-le jusque devant l'église.

ROSSINIÈRE

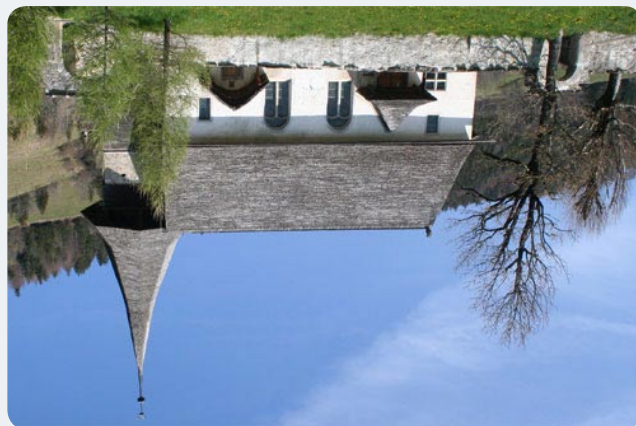
15

ROSSINIÈRE

91

Bien que la domination des comtes de Gruyère sur le Pays d'Enhaut ait duré en droit jusqu'au XVI^e siècle, Berne a progressivement étendu son influence sur la région dès le XV^e. La ruine et la fuite du comte Michel en 1556 a mis fin à cette situation ambiguë.

Les Bernois ont profité de cette occasion pour officialiser leur conquête en rachetant la « Haute Gruyère ». Il faut dire que la région possédait alors un grand potentiel économique, dû aux alpages et à leur fromage.



L'église (XIV^e - XVII^e siècle) porte encore des traces du protectorat bernois: un Ours orne encore son intérieur. D'autres sont aussi visibles sur le pont sur la Sarine; par contre, ceux sur le Grand Chalet ont été retirés suite à l'indépendance vaudoise.

5 LA DOMINATION BERNOISE

7 LES DYNASTIES DE CHARPENTIERS

L'Ancienne Cure remonte à 1643. C'est une des nombreuses habitations du Pays d'Enhaut qui a été construite par les Gobalet, une des deux grandes familles de constructeurs de la vallée. Dans cet univers où la construction en bois est reine, les charpentiers ont été rois pendant plusieurs siècles.



Les deux familles qui ont régné en maîtres sur l'architecture de la région durant l'âge d'or de la construction en bois (XVI^e – XVIII^e siècle) étaient les Gobalet – aussi à l'origine de la Maison de la Place, puis les Geneyne – qui ont quant à eux construit le Grand Chalet.

Outre leur style, ces charpentiers ont laissé sur leurs réalisations leurs initiales et souvent une inscription à caractère religieux, qui peut être vue comme une signature, un commentaire de leur cru.

20

ROSSINIÈRE

61

ROSSINIÈRE

7 Revenez sur vos pas (observez en passant le premier chalet en contrebas, qui a été entièrement restauré conformément à son aspect originel) et prenez les escaliers qui descendent vers la grande tour blanche, en face de l'église. Arrêtez-vous en bas des marches pour contempler le bâtiment sur votre gauche.



Des galeries ornent de nombreux bâtiments du Pays d'Enhaut. Sous leur aspect esthétique, leur vocation première est utilitaire. Certaines servent à accéder à la porte d'entrée, d'autres au séchage du lin, du chanvre, ou même des céréales. Les galeries latérales, elles, ont fréquemment été fermées; elles abritaient le bûcher, les latrines ou encore les bottons (porcherries). Malheureusement pour nous, ces galeries fermées empêchent de voir les assemblages de madriers.

LES GALERIES

Dès lors, la « Haute Gruyère » catholique a été convertie à la Réforme. Malgré ce changement confessionnel et le caractère d'occupation étrangère de la période bernoise, la vallée et ses habitants ont alors plutôt prospéré, car ils ont su maintenir une certaine autonomie.

MARIAGE DE STYLES

Les constructions de Rossinière ne s'inscrivent pas toutes dans une tradition locale. C'est le cas de cette chapelle d'origine romane, agrandie et transformée à plusieurs reprises.



À l'époque de sa construction (sa première mention date de 1316), c'était probablement le seul bâtiment en pierre de la commune, issu d'une architecture importée.



Cet édifice a tout de même emprunté à la région différents éléments typiques, en bois, tels que les tavillons.



6 Empruntez les escaliers devant l'entrée de l'église. À la hauteur de la route, descendez de quelques dizaines de mètres pour observer le bâtiment à volets blanc et vert situé sur votre gauche.

ROSSINIÈRE

17

ROSSINIÈRE

81

Des tribunaux ecclésiastiques se sont mis à juger les nombreux délits d'ordre religieux: jeux d'argent, danse en couple hors du mariage, non-envoi des enfants au catéchisme, absence lors de la communion, ou pire encore... sorcellerie. À côté de cet aspect répressif, l'Église prenait aussi sous son aile les défavorisés qu'étaient les malades, les estropiés, les vieillards ou les simples d'esprit. Ces rôles d'autorité et d'aide nécessitaient une maison imposable pour abriter les ecclésiastiques et pour accueillir les habitants les plus démunis.



La Cure date de 1770, de la domination bernoise. Durant cette période, l'Église protestante, gardienne des mœurs publiques, a revêtu une importance toute particulière dans la société du Pays d'Enhaut; jusqu'alors de confession catholique.

9 UN EMPIRE ECCLÉSIASTIQUE